font une concurrence immédiate à l'ouvrier du pays et à l'immigrant respectable qui vient ici dans le but de devenir citoyen américain et de se créer un foyer. Toutes les fois qu'ils touchent à notre organisation de travail, ils faiblissent.

Cela est très facile à comprendre, quand on étudie un peu les méthodes employées pour encourager l'immigration dans ce pays. Il est aujourd'hui parfaitement reconnu que les sociétés formées pour secourir les prisonniers dans les divers pays d'Europe envoient constamment des prisonniers aux Etats-Unis. Il arrive aussi assez souvent que les tribunaux acquittent des criminels à la condition qu'ils émigreront en Amérique.

Telle est l'immigration qui a contribué à grossir le chiffre de l'augmentation de la population aux Etats-Unis. Je répète que si le chiffre de notre accroissement de population est modéré, la qualité en est excellente, et il est bon que nous procédions lentement à l'établissement de ce grand pays, que nous l'édifions sur des bases solides en vue de la venue des millions d'individus qui, nous en sommes certains, nous arriveront ici dans un avenir rapproché. L'honorable député qui m'a précédé a parlé des hypothèques du Canada. Je ne comparerai pas les chiffres, mais je prendrai la liberté de citer la résolution adoptée par l'union générale des cultivateurs de l'Etat du Minnesota, pour démontrer que le gouvernement des Etats-Unis a délibérément pris des mesures pour que leur recensement n'indiquât pas la dette hypothécaire réelle des Etats-Unis. La ligue du Minnesota a passé la résolution suivante :

Attendu que l'acte du congrès approuvé le 22 février 1890, stipulait que le surintendant du recensement s'assurât du nombre de fermes et de maisons hypothéquées, du montant de la dette hypothécaire et de la valeur de la propriété hypothéquée; et

Attendu que le surintendant du recensement, dans le but de cacher au peuple les résultats désastreux de la mauvaise administration des anciens partis politiques, a immédiatement violé les statuts ci-dessus mentionnés en portant ses énumérateurs à ne noter que les hypothèques grevant les fermes et les maisons occupées par ceux qui en sont les propriétaires et de n'inscrire aucune estimation d'immeubles occupés par des fermiers ou des locataires, ni la dette dont ces immeubles sont grevés, dans le cas où la chose pourrait raisonnablement être évitée; et

Attendu que cette violation des statuts rend le recensement de 1890, qui a coûté des sommes considérables au peuple, d'aucune valeur comme rapport, soit du nombre de fermiers sur les terres des Etats-Unis, soit du montant réel des hypothèques qui pèsent sur nos concitoyens, il est, partant,

Résolu, que les sénateurs de la ligue et les membres du congrès soient respectueusement priés de prendre des mesures pour assurer un rapport *bona fide* du chiffre de la dette des Etats-Unis, et, aussi, que le surintendant du recensement soit poursuivi conformément à la loi pour avoir violé grossièrement les lois du pays.

Je ferai respectueusement observer que, puisque le gouvernement des Etats-Unis tolère ce que ces cultivateurs qualifient de fraude, il doit exister quelque chose de bien condamnable qu'il désire cacher au public. Je trouve dans un journal du Dakota, numéro du 16 mars 1892, les lignes suivantes :

Durant la première semaine de mars, il a été donné avis de 170 saisies de propriétés hypothéquées, dans le comté de Brown seulement, soit une proportion d'un millier par année dans un seul comté. Voici la liste dans laquelle figure le nombre dont avis a été donné dans chaque journal :

Dans le Democrat.....	36	Verdon Times.....	15
" News.....	35	Fredrick Free Press..	11
" Sun.....	34	Columbia Sentinel.....	4
" Star.....	21	Groton Independent... 4	

Soit, un total de 170 pour le comté de Brown.

Les comtés de Faulk, de Spink et d'Edmunds et plusieurs autres présentent un état de choses encore plus déplorable que le comté de Brown.

Et cependant, l'honorable député qui m'a précédé semblait heureux en disant que les habitants

émigraient de la région fertile de Wellington-nord, dans la région stérile du Dakota. Cela semblerait indiquer que l'honorable député a parcouru l'arrondissement de Wellington-nord en prônant à l'excès le territoire ou l'Etat du Dakota septentrional. Il demande pourquoi ces gens sont aux Etats-Unis. Eh bien, tout ce que nous pouvons dire, c'est que si les Etats de l'Ouest ne sont pas pronés davantage parmi les habitants du Canada, ce n'est pas la faute des honorables membres de la gauche. Depuis que je suis dans la politique active—du plus loin que je me souviens—je vois ces hommes prôner dans tous les temps, les avantages que les territoires de l'Ouest des Etats-Unis offrent à la colonisation. Ils signalent les difficultés que le cultivateur canadien éprouve, et montrent avec un plaisir et un orgueil apparents, les champs de l'Ouest des Etats-Unis, et nous voyons que les 500,000 émigrants qui ont quitté le Canada pour les Etats-Unis, sous le régime des honorables membres de la gauche, ont été des agents très heureux dans les efforts qu'ils ont faits pour porter les colons canadiens à abandonner leur foyer pour aller s'établir là-bas.

L'honorable député parle de la diminution de la population dans différentes parties de la confédération, surtout, dans les anciennes provinces. L'honorable député de Simcoe-est, qui l'a précédé, a fait remarquer avec raison qu'un certain nombre de nos jeunes gens—trois ou quatre fils sur une ferme—émigrent au Nord-Ouest et y prennent des terres. Il y a un autre fait qui explique la diminution de la population. Il y a un certain nombre d'années, les gens suivaient les anciens modes de culture. Or, vous ne pouvez guère aller sur une ferme, dans la province d'Ontario et dans les meilleures parties du Canada, sans trouver des instruments aratoires améliorés qui, dans une grande mesure, rendent inutile le travail manuel et ainsi, il n'est pas nécessaire que ces jeunes gens restent chez eux. Comme mon honorable ami le député de Simcoe-est, (M. Bennett) l'a fait remarquer, cela leur permet d'aller au Nord-Ouest et dans nos villes canadiennes et de s'y livrer à d'autres occupations.

Le député de Wellington-nord (M. McMullen), a signalé seulement deux produits des fermes canadiennes qui avaient trouvé un écoulement aux Etats-Unis. L'année dernière, le prix des pommes de terre aux Etats-Unis était de 37 centins, tandis qu'au Canada, elles se vendaient cinquante pour cent plus cher. Ils importent une grande quantité d'agneaux, mais, vu qu'ils sont obligés de les acheter au Canada, le droit, quel qu'il soit, ne fait rien à la chose : ils doivent acheter nos agneaux.

Il peut sembler étrange qu'en ce qui concerne l'orge et les agneaux, le prix en ait augmenté au Canada, dès que le bill-McKinley a été appliqué, et il est constaté que le prix de l'orge aux Etats-Unis est aujourd'hui moins élevé qu'il ne l'a jamais été, tandis qu'au Canada il est plus élevé qu'il ne l'a jamais été depuis plusieurs années. Vu l'énergie dont a fait preuve le ministre de l'agriculture, en créant un marché en Angleterre pour notre orge à deux rangs, nous sommes entièrement indépendants des Etats-Unis. Leurs cultivateurs déclarent qu'il leur faut notre orge, et nous savons aujourd'hui que nous pouvons cultiver une espèce d'orge plus productive que l'orge à six rangs que nous cultivions jadis. Dans notre comté, Victoria, nous avons récolté une moyenne de soixante à soixante-quinze boisseaux par acre, lesquels ont rapporté chacun de cinquante à cinquante-cinq centins, tandis que l'orge à six